

# GAZETTE DES 3T

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » 1 Corinthiens 3:16



Marc 4 : 35-41

35 Le soir de ce même jour, il leur dit : Passons sur l'autre rive. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenent comme il était, dans le bateau ; il y avait aussi d'autres bateaux avec lui. Survient une forte bourrasque : les vagues se jetaient dans le bateau, déjà il se remplissait. Lui dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : Maître, nous sommes perdus et tu ne t'en soucies pas ? Réveillé, il rabroua le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi ! Le vent tomba et un grand calme se fit. Puis il leur dit : Pourquoi êtes-vous peureux ? N'avez-vous pas encore de foi ? Ils furent saisis d'une grande crainte ; ils se disaient les uns aux autres : Qui est-il donc, celui-ci, que même le vent et la mer lui obéissent ?

## Méditation

Frères et soeurs,

Souvent dans les notices, au quotidien, et même lors des prédications le discours prêché est le fait d'agir, d'être dans l'action, être en mouvement. Le mot d'ordre est ce qui est bon de faire ou de ne pas faire. Etre des témoins actifs.

Mais aujourd'hui, je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que nous sommes un peu fatigués, peut-être lassés. Fatigués d'entendre de faire ci ou ça. De regarder ce qui est fait ou pas fait. De faire parce qu'il le faut.

On demande parfois des preuves d'amour. Qu'es-tu prêt à faire pour une amitié ? Pour une cause ? Pour prouver ce en quoi tu crois ?

Et bien aujourd'hui, je vous propose de vous poser à la poupe de la barque sur un coussin. Je vous propose de faire une pause en plein milieu de nos tumultes internes et communs, tumultes du quotidien.

Alors allez-y. Installez vous.

Observez comme dans la tempête, ce temps de repos, apaise une part de l'âme.

Nous venons ensemble de faire l'expérience de la foi et du repos, aussi court soit-il. Foi parce qu'oser le repos n'est rien d'autre que faire confiance. Laisser aller son soi intérieur. Laisser aller les pensées sans tenter de les attraper. Laisser aller la tempête sans chercher à la contrôler.

Et aujourd'hui, nous avons peut-être ce sentiment d'être en pleine tempête. Une tempête certes moderne, mais une tempête tout de même. Et une tempête qui ne semble pas s'arrêter.

N'aurions-nous pas tendance - pris dans cette tempête - de parler d'avantage de ce qui nous pèse sur l'âme que des bénédictions que nous avons pu partager ?

Les obscurités rencontrées, les échecs subis ne s'imposent-ils pas plus fort que les moments de réussite et de grâce ?

Nous sommes alors comme les disciples : inquiets de l'inconnu face à l'autre rive que nous découvrirons à la fin de la traversée. Nous sommes inquiets de cette tempête qui se déchaîne.

N'avons-nous pas tendance à être désemparés comme les disciples ?

Comment vivre cette traversée ? Ce déplacement ?

Est-ce que ce ne serait pas le moment aujourd'hui pour un signe ? Un miracle qui nous rassurerait ?

Où est le Christ quand la société perd ses repères ?

Le voilà à la poupe. Lors de nos frayeurs imaginaires ou dangers réels, Jésus dort ou semble dormir.

N'avons-nous pas envie en ce moment de le réveiller ? De le réprimander par inquiétude ?

Jésus dort. Nous aurions tendance à traduire le fait qu'il dort comme une absence. Parce qu'il ne semble aucunement perturbé par la tempête, ni même par l'inquiétude qui règne dans la barque.

Il dort mais ce qu'on oublie souvent, c'est qu'il est tout de même dans la même barque que nous au milieu de cette tempête. Il est présent !

Et qu'est-ce que le sommeil sinon avoir confiance ?

Ne dit-il pas là quelque chose sur nous ? Ne nous appelle-t-il pas à regarder les choses autrement et à prendre du recul ? Du temps ? Le temps du repos ?

Et quand nous changeons, quand nous convertissons notre regard, et que nous faisons mémoire des récits d'autrefois, alors quand vient la tempête, il importe de savoir où nous en sommes et qui nous guide.

C'est là que devient important de prendre du repos. Repos comme ressourcement. Repos comme prise de recul, lâcher prise. Pour retourner mieux, apaisés au quotidien. Renouvelés.

Ce n'est pas quand nous sommes submergés de tout, que nous pouvons être apaisés.

Savoir se poser, se reposer est une donnée fondamentale. C'est le seul moyen d'être disponible.

Savoir se mettre à l'écart sur la poupe : à l'écart littéralement le plus pour soi, personnellement. Car pour se donner, il faut savoir s'appartenir et prendre le temps de s'appartenir.

Ce n'est pas quelque chose d'évident. Il faut parfois se faire violence pour prendre un temps de repos et faire face à soi. Il faut oser dans le tumulte lâcher la barre, pour fermer les yeux confiants le temps d'un instant.

Jésus s'est arrêté quand il était fatigué. Souvent, il s'est isolé dans un coin désert, sur une montagne, et ici il dort sur un coussin.

Jésus sait bien que nous avons besoin de repos, d'un recul de temps en temps, d'un moment pour reprendre haleine. Un temps de lâcher prise, où l'autre temps, le temps chronologique, chronophage, cesse son emprise.

Posons nous. Prenons le temps du repos comme Jésus au milieu de la tempête rempli de foi. La foi n'exclut pas l'inquiétude, la peur, le doute, les larmes, la joie, le questionnement. Elle englobe tout cela. Elle est ce qui nous met en route. Ce qui nous permet de profiter des expériences de la vie. Supporter les chocs, les vents contraires, les tourbillons et même les expériences malheureuses de la vie pour trouver d'autres rivages. La foi n'est pas quelque chose de fixe elle se vit.

Et puis parfois arrive le temps de la pause pour refaire le plein. Pour se nourrir autrement. Pour s'apaiser. Pour souffler. Pour se regonfler. Pour prendre du recul afin de voir avec une autre perspective, la vie. Se renouveler !

Un temps pour y trouver, y retrouver Dieu.

Par son repos, Jésus nous pointe du doigt de faire confiance et de se laisser aller au temps du repos.

Le travail continue, notre mission qui nous est confiée l'est pour la vie. Durant toute notre vie, nous sommes appelés à : aimer, écouter, enseigner, partager, aller vers l'autre, recevoir, encourager, consoler, reconforter, rendre grâce... bref ! Durant toute notre vie, nous sommes appelés à vivre avec confiance. Vivre avec une conviction et une certitude que nous ne sommes pas seuls. Nous sommes aimés, conduits, assistés, encouragés, consolés, reconfortés, bénéficiaires de la grâce gratuitement... et la liste n'est pas exhaustive.

Sachons donc prendre le temps du repos même au milieu de la tempête.

Car dans mes tempêtes, dans nos tempêtes, restons fermement accrochés à l'espérance qu'un jour le calme se fera. Le calme sera d'autant plus impressionnant qu'il contrastera avec le fracas qui le précédait. Mais n'ayons pas de crainte :

« *Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ?* »

Alors, reposons nous jusqu'à ce qu'en nous résonne comme une prière, une foi pleine d'espérance qui relève et renouvelle pour les routes nouvelles.

Amen,

*Mathilde Porte*



### À méditer...

Proposé par Gertrude Harle

« Lorsque cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche » Luc 21:28

Corinne Akli commente :

« Quand les épreuves commenceront à s'accumuler, quand toute issue sera fermée, quand la violence semblera victorieuse, « redressez-vous, relevez la tête ! »

Quand tout appui se sera éloigné, quand Dieu lui-même vous paraîtra trop absent pour vous écouter, trop lointain pour vous répondre, dites-vous bien que : « la délivrance est proche. » »

## News de la paroisse...

*Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !*

### *Place à l'expression...*

*Proposé par Danielle Jeanne*

La musique au temple.....

*Francine :*

J'ai commencé en Octobre 83. Cela fait 32 ans ! A l'époque le pasteur était Roger Spies, un pasteur un peu à l'ancienne, qui avait de grandes qualités de cœur : il nous a accompagnés, jour après jour pendant la maladie de Geo, mon mari et après.

C'est ma tante Geneviève, violoniste, qui tenait en rouspétant l'harmonium au temple de Jouy, et un jour elle m'a dit : « Maintenant c'est à toi ! » C'était un très bon harmonium, un « Alexandre ».

Moi, mon instrument c'est le piano que j'ai commencé à 6 ans ! A 8 ans j'ai joué « le petit berger » de Debussy, salle Gaveau !

Jouer de l'harmonium, c'est très fatigant, c'est une vraie gymnastique, il faut bouger beaucoup surtout au niveau des hanches, car il faut jouer « lié ». Enfin je m'y suis mise et un jour, je la revois encore toute droite plantée au bout du temple, ma tante s'est exclamée : « Ça sonne bien ! »

J'ai été contente quand il y a eu un piano au temple. Mais j'avais beaucoup d'appréhension. Mon père et ma tante m'avaient orientée dès ma treizième année vers une carrière pianistique professionnelle. Mais en 1948 à 17 ans, j'ai tout arrêté. Plus de piano.

Dans les années 60, à 30 ans, je me suis mise à l'alto que j'ai joué pendant dix ans, avec ma tante violoniste, et en quatuor : J'ai beaucoup aimé ! J'ai vraiment pris du plaisir à faire partie d'un petit ensemble. Déjà en 48 nous avons joué «Thaïs, de Massenet» à Vilvert pour des soldats en convalescence ....

Je peux dire que c'est le pasteur Thierry Catillon qui m'a remis le pied à l'étrier : il était très bon musicien, il s'est intéressé à ce que je jouais, il a écouté et il m'a encouragée.

La musique, c'est indispensable en Eglise : moi, ça me porte. Il y a des harmonies divines. C'est profond. Ça me fait plaisir physiquement et moralement : je suis un peu au ciel !

J'aime beaucoup accompagner les instrumentistes, les tout jeunes (il y a quelques années Camille, Jean-Baptiste...) comme les plus chevronnés. A l'enterrement de J. P Hammel, j'ai choisi, à l'impromptu, de jouer « Jésus que ma joie demeure de Bach » et me suis rendue compte que le clarinetiste qui était là - un professionnel !- s'était mis à jouer avec moi ! Ah! c'était bien...On s'est embrassé tous les deux !

Les enterrements, ça me panique : je ne peux pas prévoir à l'avance ce que je jouerai. Je voudrais que ce soit bien. C'est chaque fois une aventure.

Une anecdote : A Vélizy, pour l'enterrement d'un parent de Florian Hollard (chef d'orchestre), il neigeait, et j'avais l'estomac « comme ça », tout noué. Et je me disais, pourvu que Florian ne vienne pas ! Et le voila qui arrive, vient vers moi, m'embrasse, évoque nos pères qui étaient résistants dans le même réseau. Puis il se met...au premier rang !

A la fin, il est venu vers moi : « Vous avez un phrasé que beaucoup de professionnels vous envieraient ! » Soulagée et heureuse, à peine rentrée chez moi, je me suis servi un petit verre de porto !

J'aime aussi accompagner les chants d'assemblée : là, je me sens puissante ! Il faut « tirer » l'assemblée pour qu'elle chante en rythme, et juste !

C'est vrai, je me donne de la peine. Je cherche, je ne joue pas n'importe quoi, j'ai un stock de partitions (d'ailleurs j'arrive au bout !). Je choisis la musique pour l'entrée, le temps qui suit la méditation, et le moment d'offrande. Par contre je ne fais plus de sortie : tout le monde se raconte sa vie ! Pourtant ce moment est très respecté en Suisse : l'assemblée reste assise et écoute.

Quand je me déplace pour des vacances, quand il n'y a pas de musicien au culte, je « dépanne » volontiers, et je m'adapte, comme cet été à Carnac sur un harmonium épouvantable !

J'essaie de m'isoler quand je joue : je n'ai pas la chance des organistes qui ont leur coin à eux, moi, toute l'assemblée me voit. Le temple de Jouy est difficile sur le plan acoustique, et j'ai un gros handicap car je suis devenue sourde et pour jouer sans que tout résonne et vibre dans mes oreilles, il faut que j'enlève mes appareils. Je passe mon temps à les mettre et à les enlever !!

Il faut aussi s'adapter aux habitudes et aux goûts du pasteur qui préside le culte, aux changements dans la liturgie qu'il peut introduire sans parfois penser à me prévenir !

J'aime trouver des cantiques que l'on ne connaît pas. Des cantiques moins classiques, des mélodies norvégiennes ou irlandaises très jolies. Paul, notre pasteur actuel, me fait totalement confiance.

L'Eglise est moins solennelle qu'auparavant, elle est plus séduisante. L'ambiance a changé et j'apprécie la chaleur des gens de la paroisse. Alors, oui, j'ai envie de continuer.

Je ferai tout ce que je peux, dans la mesure où mes mains le permettent. L'arthrose a déjà bloqué l'articulation d'un petit doigt, il y a des choses que je ne peux plus faire et ça m'énerve !

*Propos recueillis par Danielle JEANNE,  
le jeudi 3 septembre 2015.*

*Le temple de Jouy en Josas prend l'air.  
Bouffée d'air frais sous le ciel bleu en ouvrant les portes, en foulant le parquet...*





## Recette de la Bible

### *Beignets sucrés à la cardamome*

250 g de farine de châtaignes  
3 oeufs  
2 c à soupe de bière  
25 cl de lait  
50 g de sucre intégral  
1 c à soupe de cardamome moulue  
Une pincée de sel  
Huile de friture

Cassez les oeufs en séparant les jaunes des blancs.

Dans une terrine, mélangez la farine et le sucre, ainsi que la cardamome et le sel.

Ajoutez la bière, les jaunes d'oeufs et le lait, puis remuez soigneusement afin qu'il n'y ait aucun grumeau.

Battez les blancs en neige ferme, puis ajoutez-les à la pâte.

Faites chauffer l'huile de friture dans une sauteuse et munissez-vous d'une grande cuillère.

Formez des quenelles de pâte et déposez-les dans l'huile bouillante, puis faites cuire quelques minutes à feu vif, jusqu'à ce que les beignets soient bien dorés.

Versez du sucre dans une assiette à soupe et roulez les beignets dedans en les sortant du bain de friture.

Dégustez chauds...

### *Spiritualité online..*

♦ **Dimanche 15 novembre à 11:00** le culte est transmis sur **Zoom** :  
<https://us02web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRheWdEbGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

#### **Dons**

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :  
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse ( le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45 )

#### **Dons**

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail ([derbesj@hotmail.com](mailto:derbesj@hotmail.com))

Contacts :

- ♦ Site internet : <http://epujvc.fr>
- ♦ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69